



1^{er} prix

Le magicien d'Ose

L'association OSE (Organe de sauvetage écologique), c'est d'abord Edouard Feinstein. Depuis toujours, ce jeune homme de 25 ans consacre sa vie aux autres : aux personnes âgées en semaine (il travaille comme aide à domicile), à la nature en week-end. Chaque samedi, il enfle ses bottes, empoigne son épuiette et saute dans son Zodiac pour nettoyer les rives de la Seine et de la Marne, du côté d'Alfortville. Il a su rassembler une quinzaine de copains pour constituer un véritable commando anti-déchets. Leur devise : « Agir avant de discuter. »

Vendredi dernier, il ne cachait pas sa surprise d'avoir ainsi remporté les Lauriers de l'environnement, devant des associations bien plus anciennes et plus prestigieuses que sa « bande de potes ». « Il y a quelques années, j'ai commencé par nettoyer régulièrement le lac du bois de Vincennes avec une épuiette. Des amis m'ont rejoint, et, en février 1991, nous décidions de nous attaquer à la Seine. » Un travail digne d'Hercule ! Mais Edouard et ses amis n'ont pas l'intention de mener seuls ce combat. « Ce que nous voulons, c'est parvenir à sensibiliser les riverains, les élus et l'administration au problème. »

Il y a quinze jours, l'association OSE en était à son trentième week-end de nettoyage. A chaque fois, le même ballet se répète. Les uns montent à bord des deux vieux Zodiac à bout de souffle prêtés par les services techniques de la Région. Les autres, armés de pelles et de râteliers, fouillent la vase. Leur butin pèse déjà cinquante tonnes : sacs-poubelle par centaines, vélos, cyclomoteurs, pneus de voitures, chariots, réfrigérateurs, cuisinières, sommiers, coques de voitures et même un... panneau d'affichage électoral. « Tout cela ne représente pourtant qu'une goutte d'eau dans un océan d'immondices, s'écrie André Candio, le seul ancien de l'équipe. Par négligence ou bêtise, les gens balancent n'importe quoi sans se soucier des conséquences. »

Dans la mesure du possible, Edouard Feinstein favorise le recyclage. La ferraille est déposée chez un ferrailleur, et le verre, dans les conteneurs conçus pour recueillir les bouteilles vides.

Jusqu'à présent, OSE n'a pu compter que sur ses propres forces. Certains maires voient même d'un mauvais œil ces jeunes venant leur donner des leçons de propreté. Edouard n'a pas décroché un centime de subvention, ni de la part d'Alfortville, où l'association possède son QG, ni du département. Avec ses amis, il en est réduit à taper dans ses économies. L'un apporte l'essence, l'autre le casse-croûte, un autre achète les sacs-poubelle. « Nous arrivons au bout du rouleau, indique Edouard Feinstein. Votre bourse tombe à pic. Nous allons l'utiliser pour acheter deux Zodiac neufs et un moteur. » ● F.L.

2^e prix

La berge aux oiseaux

« O n a gagné... » Michel Chantereau, 37 ans, et Jean-Louis Pratz, 40 ans, représentants de l'association Les Naturalistes orléanais et de la Loire moyenne, lauréats du deuxième prix, ont l'allure joyeuse d'adolescents admis, contre toute attente, au baccalauréat. Ce prix, ils l'espéraient sans trop y croire : la concurrence était rude

Leur projet : aménager et réhabiliter un terrain à l'abandon de trois hectares et demi au bord de la Loire, les terres de la Croix-de-Micy, afin d'en faire un lieu d'étude des populations d'oiseaux nicheurs et migrateurs. Situé sur la commune de Saint-Pryvé, cet endroit a longtemps servi de dépotoir. Une flore spontanée en fait aujourd'hui un territoire sauvage, verdoyant et échevelé, très prisé par d'importantes colonies d'oiseaux. Les Naturalistes orléanais ont noté que 46 espèces viennent nicher sur le site, et que, en période de migration, d'autres débarquent en nombre chaque année plus élevé : la fauvette à tête noire, le pouillot véloce, l'hypolaïs polyglotte, le rossignol ou la grive musicienne... Pour ne citer que ceux dont les noms font chanter l'imagination, car il y en a beaucoup d'autres, plus ou moins connus.

Récemment acheté 27 000 francs par l'association, qui y a investi une partie de ses économies, ce terrain nécessite un sérieux nettoyage et d'importants travaux de remise en état : il faut l'expurger de vilaines excroissances pas très naturelles, telle cette carcasse de voiture qui rouille là depuis des années, ces ferrailles diverses ou ces tas de saletés recouvertes par une friche incontrôlée. Après le nettoyage, il faudra créer un talus, une haie vive, restaurer la végétation ligérienne, entretenir les boisements et la prairie. Coût de la réhabilitation : 45 000 francs.

Ensuite pourra intervenir l'aménagement pédagogique proprement dit. Les terres de La Croix-de-Micy ont ceci de particulier qu'elles font face à un îlot de la Loire où, durant l'hiver, se concentrent de fortes populations de canards, mouettes, hérons, goélands, vanneaux, et surtout de grands cormorans. Il deviendra donc facile de les observer sans les gêner, en créant sur place un observatoire doté d'un bon matériel optique, ainsi qu'un sentier pédagogique destiné aux enfants des écoles et collèges, comme à tout

Nettoyage de la Seine par l'OSE



FORGET EXPLORER